

naître, vivre et mourir dans la pauvreté, par conséquent, dans la privation des commodités de la vie, etc.

“La vertu, c'est-à-dire, la force de l'âme peut-elle se trouver dans un homme énervé par le luxe et par la mollesse ? Les philosophes même païens ont jugé ce phénomène impossible.

“Ceux même qui ont voulu faire l'apologie du luxe, sont forcés de convenir qu'il amollit les hommes, énervé les courages, pervertit les idées, éteint les sentiments d'honneur et de probité..... Il tarit la vraie source des richesses en dépeuplant les campagnes, en ôtant à l'agriculture une infinité de bras. Il met dans les fortunes une inégalité monstrueuse, rend heureux un petit nombre d'hommes aux dépens de millions d'autres. Il rend les mariages trop dispendieux par le faste des femmes, et multiplie les célibataires voluptueux et libertins..... ”

Mes amis, que pensez-vous de tout ceci ?

Les habitants.—Monsieur le Curé, nous n'aurions jamais cru que le luxe put faire autant de mal et au corps et à l'âme. Ah ! si tous les cultivateurs du pays, leurs femmes et leurs filles, étaient ici, nous sommes sûrs que cet entretien produiraît sur le plus grand nombre un grand effet. Quand à nous, nous sommes bien décidés à y voir de près.

M. le Curé.—Mes bons paroissiens, mettez-vous à l'œuvre avec courage, formez une ligue, faites une guerre à mort à tout ce qui sent le luxe, habillez-vous proprement, mais simplement, avec la laine de vos moutons, avec le lin que produit votre champ, et vous verrez que votre exemple trouvera des imitateurs, d'abord parmi vos co-paroissiens, puis ensuite dans les paroisses voisines. De plus, employez pour améliorer vos terres l'argent que vous dépensez en frivolités, et vous aurez fait faire un grand pas à l'agriculture de cette localité.

(A continuer.)